

Où Montréal
 Quand Hier
 Combien 125 spécialistes

NOUVELLES MÉTHODES

LES EMPREINTES DIGITALES NE SONT PLUS SEULES DANS LE « PORTRAIT »

Après les doigts, les orteils

■ Les caractéristiques d'une empreinte de pied constituent une véritable carte de visite

Après les doigts, les orteils ! La police, qui utilise depuis 100 ans la technique des empreintes digitales pour coffrer les criminels, s'intéresse maintenant à la morphologie de leurs pieds.



DANIEL
 RENAUD

« Comme les doigts ou la paume de la main, les pieds de chaque personne sont uniques », explique le gendarme Martin Lelièvre, technicien judiciaire à la GRC.

Les spécialistes de la police fédérale ont commencé à examiner les empreintes de pied ou les chaussures de suspects prélevées ou retrouvées sur les lieux de crimes, depuis le début des années 1990.

Comme l'intérieur d'une main, le dessous des pieds est couvert de sillons ou de plis.

L'arche et la distance entre les crêtes papillaires, les coussinets à l'extrémité du pied et les orteils, sont également différentes d'une personne à l'autre.

Selon son poids, ou sa façon de marcher et de se tenir, un individu va laisser des points de pression précis dans une chaussure qui permettront aux policiers de déterminer qu'une empreinte de semelle sur le sol ou une chaussure retrouvée sur la scène appartient bel et bien à celui-ci.



PHOTO LE JOURNAL

■ Allan Légère : ses pieds Pont trahi.

tion de cette technique, elle dit l'avoir utilisée à une quinzaine de reprises.

Le « monstre de Miramichi »

C'est en 1989, lors de l'arrestation du meurtrier en série du Nouveau-Brunswick, Allan Légère, surnommé le « monstre de Miramichi », qu'a débuté la technique d'analyse de la morphologie des pieds.

À environ 100 kilomètres des lieux d'un meurtre, les policiers avaient retrouvé des bottes ensanglantées qu'ils ont pu relier à Légère.

drenaud@journalmtl.com



PHOTO BENOÎT PELOSSE

■ Alexandre Beaudoin vérifie au laser l'efficacité de son révélateur d'empreintes sur papier mouillé.

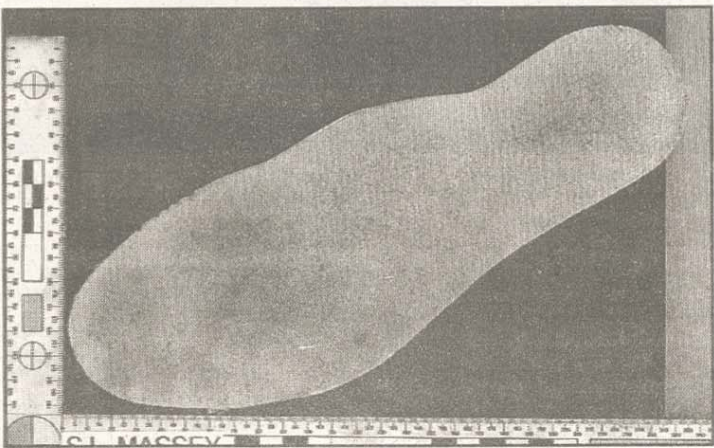


PHOTO LE JOURNAL

■ Un pied laisse dans la chaussure des marques significatives.

MICROBIOLOGISTE À LA SQ Un Québécois en vedette

DANIEL RENAUD
 Le Journal de Montréal

Inventée il y a trois ans, la technique de révélation d'empreintes digitales sur papier mouillé, mise au point par un jeune microbiologiste de la Sûreté du Québec, fait le tour du monde.

« Elle est utilisée en Suède, aux Pays-Bas et en Australie. Le FBI est en train de l'analyser et songe à l'enseigner », lance fièrement son inventeur,

Alexandre Beaudoin.

C'est en 2004 que le microbiologiste, alors âgé de 27 ans seulement, a mis au point une solution appelée « Oil Red O », composée de méthanol, d'hydroxyde de sodium et d'un colorant, et qui fait apparaître les empreintes digitales sur le papier mouillé.

Aujourd'hui, cette technique est utilisée sur environ mille des 21 000 indices qui entrent chaque année dans les laboratoires de la SQ.